

LE FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.
DES HOMMES ET DES CHOSES.

*Je n'obéis ni ne commande à personne je vais où je veux, je fais ce qui m
plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

[VOL. 6.

QUEBEC, 26 AVRIL, 1845.

No. 15.]

POÈME.

LE CONSOLATEUR.

Jeune étranger, qu'attends-tu sur la rive ?
Pourquoi tes yeux sont-ils baignés de pleurs ?
Pourquoi pensif, à l'onde fugitive
As-tu redit tes secrètes douleurs ?

Répète encor le récit de tes peines ;
Peut-être, ami, puis-je les adoucir ?
D'un infidèle as-tu porté les chaînes,
Et ne peux-tu les briser sans mourir ?

Point n'est ici de larmes éternelles,
Point n'est de pleurs qu'on ne puisse ébrancher ;
Quand sans espoir nous les croyons mortelles,
L'aile du temps, ami, vient la sécher.

J'ai comme toi, dans mon triste délire,
Amant trahi, demandé le trépas ;
Une autre belle a daigné me sourire ;
Je l'entendis, et je ne mourus pas.

Mélanges Littéraires.

CHRONIQUE PARISIENNE:

TRIBULATIONS D'UN MARI.

M. P. D. demeure rue Richelieu. Il est invité au bal chez un agent de change qui habite dans la même rue, en face de sa maison. Il descend avec sa femme